



Bruxelles, le

Arrêté Ministériel

LE MINISTRE DE LA JUSTICE,

Requête :

Par courrier du ***, le Ministre de la Justice a reçu la requête en indemnité de la part de Maître ***, avocat-e de Mr/Mme ***, né-e à *** le ***, domicilié-e ***, demandant réparation pour la détention préventive inopérante subie du *** au ***.

Base légale

Cette requête se fonde sur les paragraphes 1er, 2 et 3 de l'article 28 de la loi du 13 mars 1973 relative à l'indemnité en cas de détention préventive inopérante modifié par l'article 48, alinéa 2 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, par l'article 8 de la loi du 30 décembre 2009 portant des dispositions diverses en matière de JUSTICE (II) et par l'article 105 de la loi du 25 décembre 2016 modifiant le statut juridique des détenus et la surveillance des prisons et portant des dispositions diverses en matière de justice (1).

Motivation

La détention préventive a duré plus de huit jours (*** jours).

Mme/Mr *** a été acquitté-e par jugement/ordonnance/arrêt du *** rendu par ***.

Sa détention ou le maintien de celle-ci n'étaient pas dus au comportement personnel de Mme/Mr ***.

Toutes les conditions de l'article 28 de la loi du 13 mars 1973 relative à l'indemnité en cas de détention préventive inopérante sont remplies. Une compensation doit être déterminée dans le respect de l'équité et en tenant compte de toutes les circonstances d'intérêt public et privé.

Une indemnité de *** € par jour pour le préjudice moral peut être accordée pour la période de détention du *** au *** inclus (soit *** jours).

L'article 28, §2, paragraphe 2 de la loi du 13 mars 1973 pré-citée, prévoit que si Mme/Mr *** est encore condamné-e à une peine privative de liberté, les jours de détention préventive entrant en ligne de compte seront d'abord imputés sur celles-ci.



Cette indemnité ne constitue cependant nullement une réparation du dommage au sens de l'article 1382 du Code civil.

LE MINISTRE DE LA JUSTICE décide :

1. Mme/Mr *** reçoit une indemnité de *** €, soit *** € par jour, pour le dommage moral causé par la détention préventive inopérante subie du *** au *** soit un total de *** jours.

2. Mme/Mr *** reçoit une indemnité de *** € pour le dommage matériel causé par cette détention préventive inopérante.

3. Si Mme/Mr *** a encore des peines privatives de liberté en cours, les jours de détention préventive entrant en ligne de compte seront d'abord imputés sur celles-ci.

Koen GEENS